



Il y a des jours où les patrons et les saints ne
suffisent pas.
Alors il faut prendre son courage à deux
mains.
Et s'adresser directement à celle qui est au-
dessus de tout.
Être hardi. Une fois.
S'adresser hardiment à celle qui est infiniment
belle.
Parce qu'aussi elle est infiniment bonne.

À celle qui intercède.
La seule qui puisse parler de l'autorité d'une mère.
S'adresser hardiment à celle qui est infiniment pure.
Parce qu'aussi elle est infiniment douce. (...)
À celle qui est infiniment riche.
Parce qu'aussi elle est infiniment pauvre.

À celle qui est infiniment haute.
Parce qu'aussi elle est infiniment descendante.
À celle qui est infiniment grande.
Parce qu'aussi elle est infiniment petite.
Infiniment humble.
Une jeune mère.

À celle qui est infiniment jeune.
Parce qu'aussi elle est infiniment mère. (...)
À celle qui est infiniment joyeuse.
Parce qu'aussi elle est infiniment douloureuse. (...)
À celle qui est infiniment touchante.
Parce qu'aussi elle est infiniment touchée.
À celle qui est toute Grandeur et toute Foi.
Parce qu'aussi elle est toute Charité. (...)

À celle qui est Marie.
Parce qu'elle est pleine de grâce.
À celle qui est pleine de grâce.
Parce qu'elle est avec nous.
À celle qui est avec nous.
Parce que le Seigneur est avec elle.

Charles Péguy,
extraits de "Le Porche du Mystère de la Deuxième Vertu".